



le relais

LETTRÉ AUX PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE ET AUX PARENTS

**LE RELAIS ACCUEIL
PETITE ENFANCE
DÉPARTEMENTAL ITINÉRANT**

REVUE SEMESTRIELLE -
N° 19 - JANVIER 2011



J'ai grand plaisir à présenter mes vœux d'excellente et très heureuse année 2011 aux 2 850 assistantes maternelles des Alpes-

Maritimes qui accueillent près de 8 500 enfants.

Dans la société actuelle où les familles sont souvent éclatées, les parents ont besoin de personnes de confiance pour s'occuper de leurs enfants, notamment les mères qui exercent une activité professionnelle et ne veulent, ou ne peuvent, confier leur bébé à une structure collective.

Je connais et j'apprécie votre capacité à vous adapter aux attentes des parents, obtenir leur confiance et les rassurer sur les conditions d'accueil de leurs enfants. La gratitude des parents et l'affection que vous portez aux petits enfants constituent des preuves éclatantes et valorisantes de votre rôle.

Soyez assurées que je reconnais votre valeur et vos mérites et que je veille à ce que le Conseil général, notamment par l'intermédiaire de l'équipe du Relais, soit présent pour vous assister, vous conseiller, vous accompagner dans votre mission fondamentale.

Belle année 2011 aux assistantes maternelles !

ÉRIC CIOTTI

Député
Président du Conseil général
des Alpes-Maritimes

 **CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES - MARITIMES**



Les dérives qui guettent nos pratiques professionnelles

En un peu plus de vingt ans, le travail des assistantes maternelles est passé de la garde d'enfants à un véritable travail d'accueil. Une vraie place a été donnée aux parents et à l'enfant. Les assistantes maternelles travaillent aujourd'hui sur le sens de l'accueil d'un enfant de moins de trois ans, à leur domicile et ou crèche familiale.

Elles s'organisent pour que le quotidien de chaque enfant se passe le mieux possible... Pourtant, certaines habitudes, la routine, les difficultés du quotidien et les fragilités de certaines familles rendent le quotidien compliqué. Certains gestes, certaines paroles, certaines attitudes deviennent parfois des réponses inadéquates. Les jugements, les a priori. Le "On a toujours fait comme ça" sont des réponses possibles...

Le professionnel mouche l'enfant sans le prévenir, lui sent la couche pour savoir s'il a fait caca, porte un jugement sur le parent... sans vraiment s'interroger sur ces dérives qui envahissent le quotidien. Pourtant, aucun geste, aucune parole, aucune attitude ne sont anodins. La parole qui blesse, le geste qui bouscule, le soupir qui paralyse ne sont pas sans conséquence sur le petit de moins de trois ans.

Il est important de rester vigilant et de repérer ces "douces violences" parce qu'elles sont aujourd'hui insidieuses, installées, toujours possibles.



Tranches de **vie**



Les pratiques professionnelles des assistantes maternelles ont incontestablement changé mais beaucoup de dérives persistent encore. La parole qui circule au-dessus de la tête de l'enfant est encore très présente dans les pratiques quotidiennes. Les professionnels ne parviennent pas encore à maîtriser ces mots, ces conversations, ces transmissions. L'enfant est souvent "arrosé" de paroles qu'il n'est pas en mesure de recevoir. Les jugements, les "étiquettes" sont également difficiles à remettre en question. Ce sont là des habitudes prises au fil des années qu'il faut changer, parce que la confiance de l'enfant en lui-même et dans les adultes qui l'accompagnent, dépend essentiellement de ces toutes premières relations quotidiennes. Accueillir des jeunes enfants ne s'improvise pas. L'analyse des douces violences passe par une véritable communication où l'on reste cohérent, respectueux de l'autre, et capable de se remettre en question.

Il y a aujourd'hui une formidable volonté de s'interroger sur la place que l'on accorde à l'enfant de moins de trois ans chez une assistante maternelle. Comment l'accueillir, lui et sa famille ? Comment lui offrir une véritable place, sans lui donner toute la place ?

Une réflexion importante pour n'oublier personne et accompagner l'enfant vers son autonomie.

Christine SCHUHL

Éducatrice de jeunes enfants, formatrice et rédactrice en chef de la revue "Les métiers de la petite enfance".

Petite bibliographie

- Bienveillance ; cahiers de la puéricultrice n°154 - mars 2002
A. Contrepois ; les gestes et les mots adressés à l'enfant ; Les métiers de la petite enfance.
- D. Dalloz, Où commence la violence, pour une prévention chez le tout-petit, Albin Michel 2003.
- D. Rapoport, Bien traitance, des racines et des ailes, Belin 2006.
- C. Schuhl, Vivre en crèche, remédier aux douces violences, La chronique sociale 2003.
- C. Schuhl, Denis Dugas, Repérer et éviter les douces violences dans l'anodin du quotidien, Chronique Sociale 2009.
- Rubriques mensuelles dans la revue Métiers de la petite enfance, Elsevier Masson.

Paroles d'assmat... à propos de cette conférence

J'ai trouvé cette réunion très intéressante, car on voit que chacune d'entre nous a connu ou a fait subir des douces violences à un enfant sans le savoir, ne serait-ce que moucher le nez d'un enfant par derrière. C'est une pratique que l'on peut voir quasi quotidiennement dans la rue ou les lieux publics... Ce n'est qu'un exemple, et même en tant que parents, le bavoir sous l'assiette, en y réfléchissant, c'est



de la douce violence et pourtant, je l'ai fait avec mon grand, qui mangeait avec sa cuillère et qui en mettait plus par terre que dans sa bouche. C'était très instructif et ça m'a fait comprendre que ce que l'on ne peut pas faire à un adulte handicapé ou âgé, qui a besoin de notre aide, on ne peut pas le faire non plus à des enfants.

Depuis que mon beau-père est invalide, je l'aide durant les week-ends et je me rends compte que justement, il a besoin d'essayer des choses, comme les enfants, et pour d'autres il a besoin d'aide tout en respectant ses manières et façons de faire, il est redevenu un enfant. Parfois, il me fait penser aux enfants que j'accueille et donc, j'agis différemment depuis son accident, il y a un an.

Laurence

Assistante maternelle de St-Laurent-du-Var

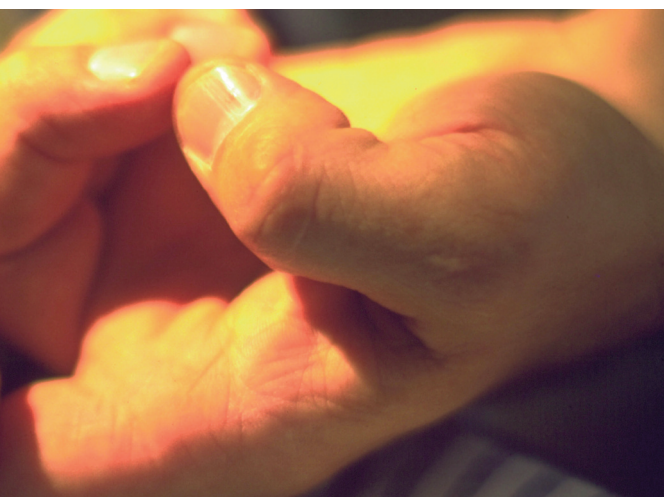


D O S S I E R

C'est avec beaucoup de curiosité que j'ai assisté à la conférence du 5 octobre sur "Les douces violences", deux mots qui pour moi, n'allaient pas ensemble et malheureusement... Effectivement, chaque jour, il me semble que ces douces violences s'insinuent autour de nous...

Parfois même, c'est nous qui les infligeons, inconsciemment, parce qu'on a toujours fait comme ça...

Le conférence m'a permis de me remettre énormément en question à propos de ce sujet. Je suis ravie d'avoir pu y



assister car c'est toujours enrichissant, et qu'il me semble important de tout faire chaque jour pour tenter de faire toujours mieux pour ces petits enfants dont nous partageons les premières années.

Corinne

Assistante maternelle de St-Laurent-du-Var

"Seules les assistantes maternelles qui se posent ce type de questions..."

En octobre 2009, Miriam RASSE, (psychologue, directrice de l'association Pikler Lóczy – France) a apporté un éclairage sur le "prendre soin du jeune enfant".

Elle nous a dit par exemple :

- Prendre soin du corps d'un bébé, c'est prendre soin de sa personne, de son psychisme.
- Le travail de l'assistante maternelle est de faire des liens entre ce qui se passe chez elle et ce qui se passe au domicile de l'enfant.
- Prendre soin d'un enfant, c'est l'aider à construire son identité en lui faisant des propositions personnelles et adaptées à lui.

Cette année, Christine SCHUHL nous dit dans son intervention que les assistantes maternelles sont devenues, au fil des années, de vraies professionnelles de la petite enfance avec des savoir-faire et des savoir-être... mais attention aux dérives : les mesdames "je sais tout", les activités éducatives à tout prix, tous les jours...

Ces deux interventions sont complémentaires, l'une apporte une définition au "prendre soin", et la seconde confirme en soulignant que respecter l'enfant c'est l'accompagner vers son autonomie. Cela signifie que, dans le travail au quotidien, il est indispensable de poser toujours la même question : où est l'intérêt de l'enfant ? Ainsi qu'une autre question : je fais ce métier pour qui, pourquoi ?

Accueillir des enfants et leur famille au quotidien est très compliqué et, seules les assistantes maternelles qui se posent ce type de questions, persistent dans ce métier, s'enrichissent par leur profession et "grandissent"...

Paulette **SEMERIA**

Responsable du RAMDI



• Point **infosanté**



La bronchiolite

La bronchiolite est une maladie respiratoire des bronches due à une infection virale. Elle touche 460 000 nourrissons par hiver, et est le 4^e motif d'hospitalisation des enfants. 95 % des enfants de moins de 2 ans ont déjà été infectés, mais dans 80 % des cas, le virus reste un rhume simple.

Cette maladie se traduit par une atteinte des bronches et cela provoque un sifflement et des difficultés respiratoires. Les efforts respiratoires se manifestent par des signes de lutte visible : un creusement du sternum et une respiration abdominale. L'atteinte inflammatoire favorise une hypersécrétion que l'enfant n'arrive pas à évacuer et qui provoque un encombrement.

Les signes de la bronchiolite

- Toux et écoulement nasal accompagnés ou non de fièvre. Toux rauque, quinteuse, non productive.
- Respiration sifflante.
- Évolution rapide : en quelques heures, peuvent survenir une difficulté respiratoire, atteinte de l'état général, difficulté alimentaire, diminution de la communication, teint pâle, yeux creusés.

Quelques conseils pour prévenir la bronchiolite :

- Un lavage des mains, pendant 30 secondes avant de s'occuper d'un enfant, est recommandé.
- Il faut éviter d'embrasser les nourrissons sur le visage lors d'un

rhume et apprendre aussi aux enfants plus grands à ne pas le faire.

- Éviter les sorties dans les lieux trop fréquentés et confinés (transport en commun, supermarchés...).
- Aérer les espaces de vie.
- Ne pas surchauffer la chambre, elle doit être au maximum à 19° C.
- Pratiquer des lavages de nez régulièrement.
- Éviter le tabagisme passif.
- Éviter de mélanger les cuillères entre plusieurs enfants.

Les facteurs de risques

- Les nourrissons de moins de 3 mois. Risque augmenté pour les nourrissons de moins de 6 semaines.
- Les enfants prématurés voient leurs risques augmenter.
- Les enfants atteints de pathologie cardiaque ou respiratoire.
- Les enfants atteints de déficit immunitaire.
- Le tabagisme passif.

Quand faut-il consulter ?

Il est préférable de consulter pour une première bronchiolite, ou un enfant de moins de 6 mois.

Mais la consultation doit se faire chez le pédiatre et non dans un service d'urgences. Pendant ces périodes hivernales, les urgences regorgent de maladies telles que la grippe, la gastroentérite... et il serait dommage de repartir avec une deuxième pathologie qui affaiblirait l'enfant.

Les mesures générales

- Surveiller la bonne hydratation de l'enfant.
- Nutrition : pratiquer un lavage de nez avant le repas, fractionner les repas, si besoin épaissir les biberons.
- Couchage : mettre l'enfant en position de proclive à 30°.
- Pratiquer des lavages de nez réguliers.
- Environnement : aérer l'habitation.

Surveillance de l'enfant

- Surveiller l'évolution de la fièvre.
- Surveiller l'alimentation et l'hydratation car le risque de déshydratation est important.
- Surveiller la respiration, le comportement de l'enfant, son état général.

Le tabagisme passif

C'est le fait d'inhaler de manière involontaire la fumée d'un ou plusieurs fumeurs. Le fumeur respire la fumée répandue dans l'atmosphère. Cette fumée provient du courant qui s'échappe directement d'une cigarette. La fumée échappée de la cigarette est plus toxique que celle inhalée par le fumeur.

Voici les effets du tabagisme passif sur le jeune enfant :

- Irritation des yeux, du nez et de la gorge.
- Facteurs de risques de rhinopharyngites et d'otites augmentés.

- Risque de crises d'asthmes ou d'infection plus important.
- Diminution du développement des poumons.
- Augmentation du risque de mort subite.

Que faire pour éviter le tabagisme passif ?

- Ne pas fumer en présence des enfants.
- Fumer à l'extérieur du domicile et de la voiture portes closes.
- Enlever le manteau que l'on a sur nous, lorsque l'on rentre après avoir fumé une cigarette, car la fumée est toujours présente.
- Bien se laver les mains avant d'approcher l'enfant.

Bibliographie

- Jacky Israel, "La bronchiolite",
Le journal des professionnels de la petite enfance,
novembre/décembre 2010, n° 67, pages 60-61

Sites internet

- www.doctissimo.fr/html/sante/mag-2002/sem02/mag1025/dossier/bronchiolite-niv2.htm, consulté le 22 novembre 2010
- www.caducee.net/DossierSpecialises/pediatrie/bronchiolite.asp, consulté le 22 novembre 2010
- www.santepratique.fr/bronchiolite-consultation.php, consulté le 23 novembre 2010

La gastroentérite

La gastroentérite est une infection du système digestif donnant lieu à des nausées, des vomissements, des crampes abdominales et des diarrhées. Elle est due à une inflammation des parois de l'estomac et des intestins. Elle est causée par une variété de virus, des bactéries ou des germes. La forme virale est celle que l'on retrouve le plus souvent.

La gastroentérite touche chaque année 300 000 enfants, dont 18 000 seront hospitalisés.

Le premier but à éviter dans ce cas est la déshydratation qui est très rapide chez les enfants ; elle est due aux vomissements et aux diarrhées.

Les différents signes qui doivent vous alerter

- L'enfant a anormalement soif.
- Il a une température élevée (c'est-à-dire supérieure à 38,5°C).
- Il a des vomissements à toutes tentatives d'alimentation ou d'hydratation.

- Il a un nombre de selles important, c'est-à-dire plus d'une toutes les 4 heures.
- Il y a des traces de sang dans les selles.
- Il est somnolent et moins réactif que d'ordinaire.

Pour lutter contre la gastroentérite

- Il faut que l'hygiène des mains, des objets et des surfaces soit correcte.
- Éviter le contact avec un autre sujet malade.
- Attention aux différentes manipulations pendant la préparation du repas.
- Il est important d'utiliser des solutés de réhydratation orale (SRO), pour débiter une réhydratation précoce.
- Deux vaccins sont maintenant à disposition et protègent contre le rotavirus.

Quand dois-je consulter à nouveau mon médecin ?

- Lorsque le nombre de selles ne diminue pas au bout de plusieurs jours ou s'il apparaît du sang dans les selles.
- Lorsque votre bébé vomit de façon répétée.
- Si votre bébé a toujours soif malgré les SRO.
- Si votre bébé a toujours de la fièvre au-delà de 48 heures.
- En règle générale, si votre bébé n'a pas un comportement normal.



Sites internet

- www.doctissimo.fr/html/grossesse/bebe/bobos/bebe-gastro-enterite.htm
- www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=gastroenterite-pm#P23-829



Contacts

Relais accueil petite enfance départemental itinérant et Point Info Famille
 Service des Actions pour la Maternité
 et l'Enfance
 Direction de la Santé et des Solidarités
 Conseil général des Alpes-Maritimes
 BP 3007 - 06201 Nice cedex 3 - Tél. 04 97 18 70 82
 Courriel : relaisassmat@cg06.fr
 Site du Conseil général : www.cg06.fr

Numéros de téléphone et sites Internet utiles

- Caisse d'Allocations Familiales : www.caf.fr
Tél. 0820 25 06 10
- FEPEM
(Fédération du Particulier Employeur) :
Tél. 0820 024 324 (service salarié)
et 04 93 39 60 63 (service employeur)
- Inspection du travail
Tél. 04 93 72 49 49
- Centre Pajemploi : www.pajemploi.urssaf.fr
Tél. 0 820 00 72 53
- Impôts service : www.impots.gouv.fr
Tél. 0 820 32 42 52
- Caisse Primaire d'Assurance Maladie : www.ameli.fr
Tél. 0 820 904 130
- Assedic : www.pole-emploi.fr
Tél. 39 49
- Ufnafaam : www.ufnafaam.fr
- Travail Info Service :
Tél. 0825 347 347
- CESU : www.cesu.urssaf.fr
Tél. 32 11

Dates à retenir

Planning semestriel des animations du Relais pour 2011

- **VENCE** : 3 janvier, 7 février, 7 mars, 4 avril, 2 mai et 6 juin
- **SAINT-CÉZAIRE / VALDEBLORE** : 4 janvier, 1^{er} février, 1^{er} mars, 5 avril, 3 mai et 7 juin
- **LA ROQUETTE-SUR-SIAGNE** : 6 et 20 janvier, 9 et 17 février, 3 et 17 mars, 7 et 22 avril, 5 et 19 mai et 16 juin
- **LANTOSQUE** : 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1^{er} avril, 6 mai et 3 juin
- **ROQUEFORT-LES-PINS** : 10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril et 9 mai
- **SAINT-ÉTIENNE-DE-TINÉE / LA TURBIE** : 11 janvier, 8 février, 8 mars, 12 avril et 7 juin
- **LA GAUDE** : 12 et 26 janvier, 9 et 23 février, 9 et 23 mars, 13 et 27 avril, 11 et 25 mai et 8 et 22 juin
- **BAR-SUR-LOUP** : 13 et 24 janvier, 10 et 28 février, 10 et 28 mars, 14 avril, 12 et 23 mai et 9 et 27 juin
- **PUGET-THÉNIERS** : 14 janvier, 11 février, 11 mars, 15 avril, 13 mai et 10 juin
- **ST-LAURENT-DU-VAR** : 17 janvier, 21 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai et 20 juin
- **PEYMEINADE** : 18 et 27 janvier, 15 et 24 février, 15 et 24 mars, 19 et 28 avril, 17 et 26 mai et 21 et 23 juin
- **ROQUEBILLIÈRE** : 21 janvier, 18 février, 18 mars, 22 avril, 20 mai et 17 juin
- **LA COLLE-SUR-LOUP** : 24 janvier, 28 février, 28 mars, 23 mai et 27 juin
- **AURIBEAU-SUR-SIAGNE** : 25 janvier, 22 février, 22 mars, 26 avril, 24 mai et 28 juin
- **SOSPEL** : 27 janvier, 24 février, 24 et 31 mars, 28 avril, 26 mai et 23 juin

La pensée du jour

"Le secret de la réussite avec un enfant, c'est de ne pas être ses parents".

LOUIS LATZARUS